

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME.

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LÉGER BROUSSEAU, Editeur Propriétaire.

OU ACHETER LES MEILLEURS INSTRUMENTS AGRICOLES

CHERIZ... P. T. LE GARET... ST-AUGUSTIN, QUEBEC.

REVUE GENERALE (9 juillet 1881)

France Nous avons publié le texte de l'Encyclique "Diuturnum" adressée par le Pape Léon XIII à tous les évêques de la catholicité, pour leur signaler le péril social contenu dans les thèses révolutionnaires sur l'origine et l'exercice du pouvoir.

Le sujet même que traite cet admirable document suffit à en signaler l'importance. Il est permis d'espérer que ces solennelles instructions du Père commun des fidèles feront la lumière dans beaucoup d'esprits abusés depuis si longtemps par l'erreur trop répandue sur la prétendue souveraineté du peuple.

Judi, M. Wurtz a été élu sénateur inamovible par 146 voix ; la droite n'avait pas de candidat. Le Sénat a voté ensuite la loi en faveur des victimes du 2 décembre.

Hier, on a continué la discussion en deuxième lecture du projet de loi sur l'enseignement obligatoire, qui sera définitivement une vilaine chose.

La Chambre des députés, a abordé le budget de la guerre ; dans la discussion générale, qui a été assez longue, et où les critiques, trop souvent fondées, n'ont pas été ménagées au ministre de la guerre, on a entendu MM. de Roys, Le Faure, rapporteur, Blandin, Keller et Jacques. M. Keller a vengé, par une énergique protestation, le corps du génie et le général de Rivière, que le citoyen Blandin avait attaqué avec d'autant plus de violence qu'il pouvait croire qu'ils ne seraient pas défendus, étant données l'incapacité du général Farre et les habiletés du citoyen rapporteur Le Faure. Celui-ci a cependant dit quelques mots, mais après M. Keller ; il a compris seulement alors qu'il ne pouvait pas se taire.

Afrique Aucune dépêche officielle n'annonce encore la reddition de Sfax, qui doit être cependant un fait accompli. On avait dit que les troupes tunisiennes envoyées à Sfax avaient fait cause commune avec les insurgés ; le fait est démenti.

Une dépêche du Temps signale la gravité de la situation en Tunisie, et demande une occupation immédiate, par des troupes suffisamment nombreuses, des points menacés. Quatre bataillons sont partis de Lyon pour la Tunisie.

Pourquoi donc avait-on rapatrié les troupes du corps expéditionnaire ? Cela ne se comprend pas, à moins qu'on n'ait voulu prouver aux électeurs de la guerre était finie. De semblables réclames électorales sont dangereuses, surtout avec des Orientaux.

Du sud-ouest de l'Algérie, peu de nouvelles. Bou-Amena préparait une nouvelle incursion ; l'agitation est grande partout, et il est nécessaire que le général Saussier, qui connaît l'Algérie et auquel sont donnés les pouvoirs les plus étendus, agisse avec vigueur et promptitude.

Rome Le 6 juillet, au Vatican, le cardinal

Jacobini a donné un grand dîner en l'honneur des chefs du pèlerinage slave.

Des toasts enthousiastes ont été portés au Pape et aux pèlerins.

Sa Sainteté a fait distribuer aux Slaves 1 500 médailles frappées tout exprès en mémoire du pèlerinage.

Traquie Nous sommes heureux d'enregistrer l'élection de Mgr Azarian comme patriarche des Arméniens, Mgr Azarian était le vicaire général de Mgr Hassoun. Cette élection montre combien était factice le mouvement soulevé contre le patriarche.

Autriche La presse allemande de Vienne et de Berlin se montre très violente contre la population tchèque à l'occasion des scènes de Prague. Evidemment, ces journaux à la discrétion de M. de Bismarck, visent la chute du ministère conservateur et fédéraliste ; ils attaquent surtout M. Prazak, ministre d'origine tchèque.

Dans son zèle, la Gazette de Cologne annonce même de nouveaux troubles. Elle dit que "la réconciliation gouvernementale avec la Bohême doit encore porter d'autres fruits sanglants", et que "le moment arrivera bientôt où sonnera l'heure de M. Prazak".

Mais il y a plus fort : on annonce que les étudiants allemands ont réclamé l'intervention de l'ambassadeur d'Allemagne, et les députés allemands de la Bohême ont publié une manifeste, dont le gouvernement a dû interdire la publication.

Congrès eucharistique à Lille (Suite)

M. de Goupigny insiste sur la Communion réparatrice du 1er vendredi du mois. En France, le jansénisme a desséché les cœurs, les hommes communient peu : il faut les ramener à la Table sainte. Comment ? Surtout par l'exemple. Ne craignons pas de donner l'exemple ; que de personnes iraient à la communion si elles savaient ne pas être seules ! Il faut vaincre ce respect humain, autrement nous périrons d'anémie.

La 3e section débute par entendre une communication intéressante sur le Musée eucharistique du Sacré-Cœur, à Paray-le-Monial. Bibliothèque composée déjà de plus de 5 000 volumes, manuscrits, œuvres d'art ; le P. Dréyon avait rassemblé ces matériaux avec une patience remarquable. Le compte-rendu donnera des détails de cette collection unique.

Le P. Verbeke est ensuite admis à parler de la Belgique ; mais le temps presse, et je ne saurais vraiment me résigner à vous écrire ce qu'il a dit, en pensant à ce qu'il a dû forcément passer sous silence ! Je ne veux que donner quelques chiffres : c'est la statistique des Saintes-Especies distribuées par les PP. de la Compagnie de Jésus :

En 1840, 57 000 en 1850, 239 000 ; en 1860, 312 000 ; en 1870, 346 000 ; en 1880, 543 000.

Ces totaux pourraient sembler consolants, mais si on les met en regard

du passé quelle déchéance ! A Bruxelles seulement qui ne comptait alors que 50 à 60 000 habitants, on distribuait, dans les églises de la Compagnie, en 1641, 230 000 communions, et en 1662, 300 000. On voit alors que le jansénisme fait son œuvre : le chiffre tombe ensuite à la fin du XVIIIe siècle à 55 000 !

M. l'abbé Vrauer, curé de Saint-Georges, propose enfin aux Ecclésiastiques une messe réparatrice ! On demande, dit-il, aux laïcs des communions réparatrices, c'est bien ! mais pourquoi, nous prêtres, ne célébrerions nous pas une messe réparatrice, surtout en vue de réparer la profanation des autels par les apostats ! Cette idée est unanimement approuvée, et il est convenu que le Congrès demandera à tous les ecclésiastiques une messe réparatrice en France, et partout où faire se pourra, à célébrer autant que possible le 1er août prochain, fête de Saint-Pierre esliens.

A la seconde séance générale, salle Ozanam, l'affluence était plus considérable encore que la veille. Le bureau était composé, comme le jour précédent, des députés des différents évêques de la catholicité, et d'illustrations françaises entourant Mgr de Lydda, président, ayant à sa droite Mgr Lequette, évêque d'Arras, lequel a voulu "venir se retremper et se fortifier dans son amour pour N. S. en assistant à cette belle manifestation envers le Dieu de l'Eucharistie, heureux de se trouver avec tant d'âmes dévouées au divin Sauveur."

C'est M. le comte de Goupigny, qui le premier prend la parole, pour nous donner les intéressants détails que déjà il avait communiqués à la 2e section, sur la communion réparatrice ; les marques d'approbation et les applaudissements n'ont pas manqué à l'orateur.

Il demande aussi que les laïcs ne rougissent pas de témoigner publiquement leur respect aux prêtres qui sont les représentants de Jésus-Christ, et qu'ils se fassent un honneur de servir la sainte messe, aussi bien dans les églises ouvertes au public que dans les chapelles privées.

Après lui, M. l'abbé Lhemann, le célèbre juif converti, revient sur ce que nous avons entendu, hier, sur la "restauration des droits de Jésus-Christ." Il ajoute à sa lecture quelques considérations qui portent l'enthousiasme à son comble. Mgr de Lydda le remercie et le félicite, lui disant entre autres qu'on voyait que si M. Lhemann avait eu son chemin de Damas, il avait aussi, comme Saul, reçu les manifestations du cœur de Dieu.

(Gazette de Liège).

La comète

Paris, 1er juillet.

La comète qui est visible dans notre hémisphère depuis quelques jours seulement, et qui est sans doute la même que celle qui avait été observée en 1807, et dont les éléments avaient été calculés par Bessel en 1811, a beaucoup occupé le monde savant. Nous trouvons dans le Temps des renseignements sur les différentes communications qui ont été adressées à ce sujet à l'Académie des sciences. D'abord M. Mouchez, directeur de l'Observatoire, est venu rapporter les études et observations de MM. Bigourdan et Wolff. L'astre chevelu était à son périhélie le 15 juin. Les expériences faites avec le spectroscope ont révélé dans le spectre de la comète des bandes semblables à la flamme bleue de l'alcool.

Une dépêche d'un astronome anglais, M. Huggins, lue en séance, annonce qu'une photographie du spectre a été obtenue ; la présence des raies ultra-violettes du carbone a été constatée par ce procédé.

M. Janssen dépose sur le bureau une photographie de la comète exécutée à l'Observatoire de Meudon dans un espace de dix secondes. L'image laisse apercevoir à travers la queue des étoiles de différentes grandeurs. L'intérêt de cette image n'est pas seulement dans cette circonstance qu'elle peut être transmise aux astronomes pour des constatations futures, mais encore dans ceci, que la position du phénomène est déterminée par la situation des groupes stellaires voisins, que le pouvoir lumineux de la comète devient une quantité parfaitement évaluable, grâce à la comparaison avec l'intensité lumineuse des groupes stellaires situés dans le champ de l'image. Si, plus tard, on observe la même comète, on pourra s'assurer qu'elle a perdu ou gagné quelque chose au point de vue du pouvoir lumineux ; ce pouvoir deviendra ainsi un élément spécifique de l'astre.

M. Faye fait ressortir l'intérêt scientifique qui s'attache à la photographie soit de l'astre, soit de son spectre. Il est bien probable, quoi qu'on ait dit, que la présente comète est bien celle de 1807. L'erreur commise par Bessel, dans la détermination de l'orbite, s'explique par les approximations dont on se contentait alors. M. Faye ajoute qu'un surplus, étant donnée l'énorme inclinaison de la comète sur le plan de l'écliptique (environ 65 degrés), on conçoit la possibilité que l'astre chevelu rencontre aux extrémités de l'axe la planète Neptune par exemple ; de là résulterait dans sa marche un trouble capable de ramener l'astre dans le voisinage de la terre.

M. Dupuy de Lôme se fait l'écho du public, et demande à quels signes on a pu reconnaître pour la comète de 1807 celle d'aujourd'hui, alors qu'on n'attendait son retour qu'après un intervalle de dix-sept siècles.

M. Faye expose les cinq éléments servant aux astronomes à déterminer l'orbite d'une comète. Or, quatre éléments relevés dans l'observation de la présente comète coïncident avec les éléments de la comète de 1807. Cet ensemble est de nature à éliminer le cinquième élément comme erroné.

Ajoutons que la comète est fort belle, visible au nord, nord-ouest, à peu de distance au-dessus de l'horizon, entre neuf heures et minuit. Les instruments et les salles du Trocadéro sont à la disposition du public, de jour et de nuit, pour cette observation, le jeudi et le dimanche.

Deux poids et deux mesures

On lit dans le Journal des Villes et Campagnes, du 1er juillet :

De tout le discours de M. Ferry nous ne retiendrons qu'une seule parole, la seule qui nous ait paru sérieuse : c'est sa défense des pères de famille arabes sur l'enseignement primaire de leurs enfants.

Là encore nous retrouvons l'esprit complexe de M. Ferry et ses perpétuelles contradictions, et nous entendons en faire notre profit.

"Les écoles ou zouais où l'on enseigne le Coran, tiennent au cœur des pères de famille arabes, a dit M. le ministre de l'instruction publique ; et il a protesté énergiquement contre l'idée qu'il pourrait se prêter à l'oppression de la conscience des Maures et des Bédouins en supprimant leurs écoles.

"Croyez, a-t-il ajouté, que les Arabes feraient de grands efforts pour faire respecter leurs droits."

Tout ce passage de M. Ferry a été soigneusement supprimé dans les comptes rendus de la séance que nous trouvons ce matin dans la Presse et la République française.

Mais nous, nous entendons le retentir et le mettre en lumière.

Vous trouvez bon qu'on prononce tous les jours le nom de Mahomet dans l'école mauresque ; pourquoi voulez-vous bannir de l'école française le nom de Jésus-Christ ?

Vous déclarez vouloir ouvrir tous les jours l'entrée de l'école à l'uléma, au ministre du Coran ; pourquoi voulez-vous l'interdire au prêtre, au ministre de l'Évangile ?

Vous respectez la conscience du père de famille arabe ; pourquoi refusez-vous ce même respect à la conscience du père de famille chrétien ?

Est-ce que vous considérez les Arabes comme plus soucieux de la défense de leurs droits que les chrétiens ?

Vous vous trompez !

Pédagogie

L'AUTORITÉ DOIT ÊTRE JUSTE

Les caractères dont nous avons parlé jusqu'ici et que nous avons attribués à l'autorité, ont un trait commun. La patience, la douceur, l'indulgence, la bonté, et toutes les qualités de ce même ordre, ne représentent, pour ainsi dire, qu'un des côtés de l'autorité. Pour qu'elle ne soit pas de ce côté, il faudrait que l'homme fût moins éloigné de la perfection, et qu'il ne sentît pas grandir, tout au fond de sa pauvre nature, ces instincts de révolte et de corruption contre lesquels toutes nos résolutions et tous nos efforts de vertu ont tant de peine à nous défendre.

Il y a donc lieu de se tourner du côté de l'ombre, d'examiner le rôle de l'autorité, lorsqu'elle se trouve en face, non plus de bons sentiments dans un cœur disposé à s'épanouir, mais des résistances, ou même des révoltes que lui oppose l'instinct du mal.

Avant d'entrer dans la lutte qu'elle aura à soutenir contre l'indolence, la désobéissance et la rébellion, l'autorité, lorsqu'elle en vient à se heurter à des difficultés que le sentiment ne saurait ni prévenir ni résoudre, doit satisfaire à certaines exigences de la raison, avant

même d'engager la lutte contre la résistance de la volonté ; il faut qu'elle soit juste et équitable ; il faut qu'elle soit raisonnable et justifiée. C'est par ces deux chapitres que nous terminerons notre première partie.

L'autorité doit être juste, c'est-à-dire qu'imitant à cet égard les sentences des hommes, elle doit tenir compte du mérite relatif et de la situation comparative des individus soumis à la règle commune.

Il y a ici une difficulté d'une autre nature particulière, qui demande à être posée, expliquée, résolue.

L'éducation publique rencontre sur ce point des obstacles particuliers ; elle ne saurait se conduire d'après les mêmes règles que l'éducation privée.

Lorsqu'un père ou une mère, au sein du foyer domestique, consentent par une exception trop rare aujourd'hui, à s'occuper eux-mêmes de l'éducation de leurs enfants, ils n'ont à consulter, sur la mesure d'indulgence, de tendresse et de pardon dont ils usent dans un cas donné, que les inspirations de leur propre cœur. Ils n'ont absolument aucun compte à rendre à personne ; leur sévérité ou leur miséricorde ne saurait les engager vis-à-vis des tiers. Pourvu que leur conduite paraisse raisonnable et suivie à leur propre enfant, pourvu qu'ils ne se donnent pas à eux-mêmes de démentis trop brusques, qu'ils ne trompent point l'espérance du pardon, ou ne déconcertent pas l'habitude d'une certaine indulgence, on peut le dire sans paradoxe, pour eux il n'y a pas de justice à observer. Sans doute ils ne peuvent méconnaître le droit absolu, et substituer les fantaisies de leur caprice aux prescriptions de la raison ; mais aucun autre enfant ne pourra leur reprocher d'avoir, dans l'exercice de leur autorité, deux poids et deux mesures.

Cette latitude est vraiment favorable. Elle donne à l'autorité paternelle une aisance, une efficacité, une supériorité incomparables. Elle est éminemment conforme à l'heureuse fécondité de la création. Bien que les lois de l'équité absolue demeurent immuables, et qu'à un point de vue purement théorique il soit impossible d'en rien céder ni d'en rien rabattre, il n'en est pas moins vrai que nous portons tous en nous-mêmes un type absolument original, des besoins spéciaux, et des aptitudes qui ne peuvent se confondre avec les aptitudes et les besoins de personne. Chacun de nous apporte dans la vie morale et intellectuelle un certain degré d'intelligence et de volonté que nulle volonté et nulle intelligence ne saurait reproduire dans des conditions identiques.

L'autorité du père et de la mère se trouve dans cette situation heureuse, qu'elle peut se modeler sur le caractère de l'enfant. Comme elle s'exerce tout entière à son profit, sans qu'il y ait lieu de tenir compte d'aucune circonstance étrangère, elle a, dans chaque période de l'éducation et à tous les moments du jour, son plein et entier effet. Elle pèse sur lui de tout son poids ; et comme elle ne procède jamais dans ces avertissements ou ses réprimandes, par des abstractions et des généralités, il se trouve rarement dans ses recommandations des lacunes, ou dans ses prescriptions un vague que l'enfant puisse exploiter à son profit.

Il n'en va point de même, on le comprend, de la façon dont s'exerce l'autorité dans l'éducation publique.

A. RONDELET.

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 2 Aout 1881.—No 84

LES COMPAGNONS DU DESEOIR

Par A. de Lamothé

[Suite]

"Quelques temps après, nos protecteurs menacés eux-mêmes par un autre chef Bouarac, furent obligés de s'embarquer en un grand vaisseau de guerre qui nous transporta à Poucho, où je fus mise entre les mains des religieuses Basiliennes, qui m'instruisirent et me firent apprendre la religion du vrai Dieu."

"Quand j'eus douze ans, un missionnaire me retira de Poucho pour me ramener à Nouméa, où mes parents étaient venus s'établir, j'y retrouvai mon père et ma mère chrétiens tous les deux, mais, ruinés par la guerre ; ils vivaient de leur travail, et s'étaient mis au service d'un colon pour cultiver son jardin."

"Alors vos parents sont à Nouméa ? — Ils sont ici même, et demeurent dans une case au bout du jardin ; avec ce qu'ils ont gagné ils ont

ont acheté une tarotière sur le penchant de la colline que vous pouvez voir d'ici, au bord de la mer, un peu plus bas que le Pont-des-Français ; c'est ma mère qui la cultive, mon père soigne le jardin, et va à la mer dans sa pirogue, venez, je vous mènerai vers eux."

Louise regarda sa fille. — Allons-y, dit Germaine, pour laquelle la fille du chef anthropophage converti était déjà une amie, et contournant la maison en suivant la galerie, elles descendirent par deux marches dans un jardin, tout rempli de plantes européennes et d'arbres fruitiers, déjà couverts de fruits à une époque où leurs congénères d'Europe n'avaient pas encore une feuille.

La visite des nouveaux habitants de la case était attendue évidemment par Gondou ; aussi, le chef dépossédé avait-il fait des préparatifs pour se montrer à ses hôtes avec toute sa majesté.

Louise le trouva assis devant la porte de sa tente, sur une chaise qui, à la rigueur, pouvait passer pour un trône, et dans la même attitude qu'il devait prendre, au temps de sa puissance, pour recevoir une ambassade solennelle au milieu de sa capitale.

Son costume royal était cependant des plus simples, consistant en un large pantalon blanc, serré à la ceinture par une courroie de cuir.

Pour diadème, il portait le haut bonnet de lentre, semblable de forme

au colbach des chasseurs de l'armée française.

Son cou, ses bras, son torse et ses pieds nus le faisaient ressembler à une statue de bronze, brodée en relief par des tatouages composés d'une série de cicatrices produites par le feu.

Il portait la moustache longue ainsi que la barbe qui, blanche et taillée en pointe, se détachait vigoureusement sur le fond brun chocolat de sa peau.

Une de ses mains reposait sur son genou, l'autre en guise de sceptre, soutenait une longue zagaie de bois de teck durci au feu et aiguisée par les deux bouts.

La croix suspendu à son cou disparaissait sous les flots de sa barbe, mais un collier à gros grains polis et enfilés à un cordon de poil de rossettes, orné de houppes, s'étalait sur sa large amulette, faite d'une pierre blanche polie et brillante comme la nacre.

Evidemment le vieux chef posait comme un haut fonctionnaire dans une cérémonie publique, mais son attitude était réellement si majestueuse et si imposante, qu'en face de ce sauvage, qui daignait à peine laisser tomber sur elle un regard, Louise oubliait complètement qu'elle se trouvait en présence du jardinier de sa nouvelle habitation pour ne penser qu'à l'ancienne puissance du père de la vive et gaie Aika.

Pendant quelques instants, sans doute pour donner le temps à la visiteuse de l'admirer Gondou, ne fit pas un mouvement, pas un muscle de son visage ne tressaillit, et l'ouvrière put, non sans un certain embarras, contempler l'illustre guerrier paré de ses nombreuses cicatrices.

Son œil bleu et sombre, immobile sous d'épais sourcils, sa longue barbe blanche, la rigidité de ses traits conservaient l'empreinte de sa majesté d'échue, et l'expression de sa physiologie était moins celle du découragement et de la tristesse amère et profonde.

En présence de cette statue vivante, Germaine demeura comme pétrifiée ; enfin le Canaque se décida à sortir de son immobilité, mais son accueil fut froid, digne, presque orgueilleux.

Avec un homme, il aurait été plus expansif ; en présence de femmes, il crut devoir se tenir dans la réserve qui seule convient à un guerrier devant des êtres inférieurs.

Du reste, il parlait mal le français, et avec un accent guttural qui rendait certains mots presque intelligibles.

Quand il jugea l'audience suffisamment longue, il adressa quelques mots, en langue canaque, à sa fille, et se levant, il s'éloigna froidement s'appuyant sur sa zagaie, comme Agamemnon sur son sceptre.

— Mon père vous invite à entrer dans sa case, pour y manger, dit

Marie, en souriant ; vous allez goûter de ma cuisine.

— Oh ! non ! s'écria Germaine, qui se souvenait du récit du docteur ; je ne veux pas manger de cette vilaine bête.

— Quelle bête, ma chérie ? demanda la jeune fille.

— Elle veut parler de ces grandes chauves-souris qui sont si laides, répondit sa mère.

— Oh ! ne crains rien, ma belle ; nous ne te ferons manger ni araignées, ni roussettes, mais d'un joli poisson doré et de bons taros bien sucrés.

L'heure du déjeuner était déjà bien éloignée, l'enfant se laissa séduire ; une seule chose l'inquiétait, la case n'avait pas de porte.

Heureusement que Marie savait où elle se trouvait Elle écarta un rideau d'écorce, et se baissant presque jusqu'à terre, entra dans la ruche.

Louise, et sa fille l'y suivirent ; c'était la première fois que l'une et l'autre pénétraient dans une hutte de sauvage. Gondou, qui'avait construite, n'avait pas voulu sacrifier aux innovations importées par les Français.

La civilisation l'avait sauvé de la mort, mais il ne l'en détestait pas moins.

matériaux identiques.

Rien ne ressemblait plus à une ruche que ces petites tours très-basses tapissées d'écorce et surmontées d'un toit pointu en chaume, traversé à son sommet par un poteau central, le plus souvent en bois de loup, sorte de cèdre imputrescible, et surmonté d'un tabou.

Celle dans laquelle se trouvaient les deux étrangers pouvait avoir cinq ou six mètres de diamètre ; l'aire en était battue avec soin et recouverte à gauche d'une natte onatée de fine paille servent de lit.

A droite, le long des parois, quelques ustensiles de terre et un tas d'oiseaux ; au centre, accrochés au poteau, des filets et des instruments de pêche ; puis, un peu en arrière, deux pierres plates, servant de foyer, et sur lesquelles dans une urne de terre, à demi-enfoncée dans la cendre chaude, cuisait doucement à l'étuvée un beau poisson enveloppé d'herbes aromatiques, comme une momie de ses bandelettes.

C'était toute la batterie de cuisine. De verres, d'assiettes, de couteaux et de fourchettes il n'en était pas question.

Il y avait pourtant une serviette pendue à l'entrée de la case, à laquelle chaque invité s'essuie les doigts quand il sort pour aller, pendant le repas, boire à la source voisine.

(A suivre)

SOMMAIRE

Revue générale. Congrès eucharistique à Lille. — [Suite.] Le comète. Deux poids et deux mesures. Variétés.—L'autorité doit être juste. FEUILLETON.—Les compagnons du désespoir.—[A suivre.] Ecoles normales et écoles congréganistes. Ce que coûte une école. Revue. Cercle catholique. Succession B. Cotton. Europe. Amérique. Petites nouvelles. Faits divers.

ANNONCES NOUVELLES

Avis.—Geo. L. Lemoine, ptre. La meilleure laine écossaise.—Behan, Bros. Prédications de Venor.—J. M. Stoddard. Aux amateurs ! Aux gourmets !—A. Toussaint. Commis demandés.—N. Garneau.

CANADA

QUÉBEC, 2 AOUT 1881.

Mgr l'archevêque est parti ce matin pour Chicoutimi, avec M. le Grand Vicaire Legaré. Ils seront de retour dimanche prochain.

Ecoles normales et écoles congréganistes

Le relevé que Sa Grandeur Mgr Lafleche fait faire dans les rapports sur l'instruction publique des carrières embrassées par les élèves sortis des diverses institutions pendant la période de 18 ans, donne les résultats suivants :

10. Les écoles à bon marché, c'est-à-dire, les Collèges classiques, industriels et les Couvents ont donné à l'Eglise pendant ce temps 967 prêtres et 159 religieuses, formant un total de 1126 personnes consacrées au service de l'Eglise. (Les religieux n'ont pas été mentionnés dans ces statistiques.) Les mêmes écoles ont donné à l'Etat pendant le même temps, pour les professions libérales, le commerce et l'industrie, 4227 sujets, et pour l'enseignement : maîtres et maîtresses laïques, 1849, formant un nombre total de 6176.

20. Les écoles à haut prix, c'est-à-dire, les écoles normales ont donné pendant le même temps à l'Eglise 26 prêtres et religieuses et à l'Etat, dans les professions libérales, le commerce et l'industrie, 24 sujets, et dans l'enseignement 746, total 770.

En deux mots, les écoles à haut prix, ont donné en 18 ans pour le service de l'Eglise et de l'Etat 796 personnes, et les écoles à bon marché, qui ont coûté beaucoup moins que les autres, en ont donné 7302.

Ce que coûte une école

Quelques journaux ont signalé avec force compliments le dernier rapport du principal de l'école polytechnique de Montréal. En justice ils auraient dû faire connaître aux intéressés ce qu'a coûté à la province le maintien de cette institution. Nous prenons les statistiques préparées par M. le Principal lui-même et nous arrivons à un singulier résultat.

Les sommes payées par le gouvernement depuis la fondation de cette école, c'est-à-dire depuis sept ans, s'élèvent à \$21,000. Durant la même période il y a eu 33 élèves inscrits ; sur ce nombre "11 sont sortis pour diverses raisons, avant de terminer leurs cours, 12 sont encore à l'étude et 10 ont obtenu leur diplôme d'ingénieur civil." Voilà ce que nous apprend le rapport de M. le Principal. Dix élèves ont donc coûté à la province la somme de \$21,000, et pour arriver à quel résultat ? Six sont bel et bien casés à Ottawa ; un est professeur adjoint à l'école polytechnique ; un est employé dans une exploration au Manitoba ; un en disponibilité, est employé temporairement dans un bureau d'ingénieur à Montréal.

Ces statistiques sont extrêmement intéressantes.

Cercle catholique de Québec

Il y aura demain soir, séance du Cercle catholique. M. le Président donnera aux membres communication d'une lettre intéressante qui lui a été récemment adressée par un membre résidant à Paris.

On lit dans le Monde :

Plusieurs de nos confrères font erreur en annonçant que l'hon. M. J. L. Beaudry est parti pour Rome, il n'a pas quitté la province.

REVENUS

L'état comparatif suivant indique les revenus du Canada pendant les deux dernières années :

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

Table with 3 columns: Province, 1880, 1881. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Manitoba, Colombie anglaise, Ile du Prince-Edouard.

par T. M. Leblanc, mieux connu sous le nom de T. M. White.

Bien qu'il ressemble beaucoup à un anglais, du moins autant que le langage prête à le croire, M. Leblanc en est venu à la conclusion qu'il valait mieux pour lui être à l'avenir connu sous son nom français. Il n'y a pas de doute qu'il doit en être ainsi. Les français ne doivent pas traduire leurs noms en anglais, ni les anglais traduire les leurs en français, bien que nous espérons que l'harmonie qui existe entre les deux races se continuera longtemps, et que, dans les affaires et dans la politique, les Anglais, les Français, les Irlandais, les Allemands, et tous nos autres concitoyens s'uniront comme Canadiens. Voilà le véritable principe de notre patriotisme, et nous sommes dans le vrai en disant que jamais, au moins dans Westmoreland, il n'y a eu si peu d'animosité entre les races qu'au moment actuel.

Succession B. Cotton.

PLUS D'UN MILLION DE PIASTRES

Le Monde nous apprend que depuis le mois de juillet de l'année dernière, s'est ouvert dans la province de Québec un bureau chargé de faire droit aux réclamations des nombreux héritiers à la succession de feu M. Barthélemi Cotton, en son vivant bourgeois de la cité de Québec. Cette succession consiste en lots de terre et lots de ville bâtis et situés à Charlebourg, la jeune Lorette et ailleurs, en rentes constituées, sommes d'argent en dépôt, etc., le tout s'élevant à plus d'un million de piastres.

Une assemblée des héritiers a eu lieu à Sorel le 5 juillet 1881, pour considérer les moyens à prendre pour réaliser cette magnifique fortune. Il fut résolu de confier l'affaire à George Crebassa, notaire, de Sorel, et de s'assurer les services d'un avocat, au choix du notaire. Un comité composé de MM. J. F. Benoit, N. Morin, et F. Vanasse avec pouvoir d'ajouter à leur nombre s'il y avait lieu, fut nommé pour conclure les arrangements avec M. Crebassa.

Pour faire justice aux nombreuses réclamations qui seront produites, un comité permanent composé des personnes suivantes choisies parmi les réclamants, a été nommé dans ce but : M. J. F. Benoit de Pittsfield, Mass., M. N. Morin de Sorel, M. F. Vanasse de St-Bonaventure d'Upton, M. Z. Lauriault de Montréal, et M. P. Charest aussi de Montréal. Beaucoup de ces familles héritières demeurent à l'étranger et voici une liste de celles qui sont aux Etats-Unis, et qui ont des droits pour l'acquisition desquels elles sont priées de produire leurs réclamations au plus tôt.

NOMS DES FAMILLES

Allard, Auger, Arelle, Bélanger, Brisson, Bergeron, Beaudet, Biron, Benoit, Boisvert, Bernache, Bachant, Brulé, Biband, Baril, Bourgne, Beaulac, Beaudet, Bédard, Baron, Boucher, Béliveau, Beauchesne, Congné, Cliche, Charon, Charest, Cadran, Cartier, Croteau, Collins, Comtois, Caya, Chandonnais, Dorion, Dion, Daval Desrochers, Dubord, Latonnel, Demers, Dugault, Dupuis, Dubé, Dubois, Despins, Deschênes, Demers, Duff, Desfos, Dehaies, Delage, Drolet, Ducharme, Descoteaux, Deschamps, Duplessis, Eno, Fortier, Fraser, Gouin, Gauthier, Garant, Gagnon, Gilbert, Grenier, Huot, Harmel, Hamel, Houde, Huard, Jeanne, Jacques, Labarre, Lavigne, LeLabboureur, Lavant, Lauriault, Lemire, Lewis, Laroche, Letendre, Larose, Lambert, Lonnais, Leblanc, Langlois, Lake, Landy, Lamotte, Lesage, Laffleur, Labrecque, L'heureux, Martin, Martineau, Masse, Mercier, Montpeller, Mailloux, Massicotte, Morin, Moffait, Morasse, Mailly, Nault, Normand, Nolin, Pellerin, Petit, Pelland, Proux, Provost, Poudrier, Pierre, Pruces, Paradis, Perrault, Rhéaume, Rousseau, Robert, Roy, Rivard, Ruelle, Savard, Strill, Samson, St-Pierre, Sevigny, Sureau dit Blondin, Trudel, Tellier, Thérault, Touchette, Vanasse, Vézina.

Toutes personnes ou familles ayant des droits dans la succession Cotton et résidentes aux Etats-Unis ou ailleurs voulant filer des réclamations devront les adresser à M. GEORGE CREBASSA, Notaire, Sorel, Canada, P. Q.

(Au rédacteur du Courrier du Canada)

Ayant écrit au Secrétaire de la Société Bibliographique de Paris en juin dernier et lui ayant adressé en même temps mon Petit Albert (nouvelle édition), voici la réponse que je viens de recevoir de M. René de Saint-Mauris, le secrétaire de cette association, dont j'ai l'honneur d'être un des membres correspondants.

Seriez-vous assez bon de publier dans votre journal cette lettre qui prouve une fois de plus que la France s'intéresse toujours de plus en plus à tout ce qui lui vient du Canada.

J. N. DUQUET.

SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE.

35, rue de Grenoble, Paris, 19 juillet 1881.

Monsieur et cher confrère. Nous sommes très touchés des senti-

ments de confraternité et de la vive sympathie que vous nous témoignez. Le nombre des épreuves est loin d'être terminé pour nous : il n'est pas de plus précieux encouragements que ceux qui nous viennent des pères et des amis fidèles comme ceux du Canada, et Dieu bénira leurs prières. Votre Petit Albert nous est exactement parvenu : il est inscrit aux hommages ; je l'ai lu avec beaucoup d'intérêt, et je crois bien que nous lui ferons quelques emprunts pour notre Almanach (1). C'est vous dire combien nous l'apprecions. Agréez, Monsieur et cher confrère l'expression de mes sentiments dévoués.

RENÉ DE SAINT-MAURIS.

A. M. J. N. Duquet, publiciste, Québec

(1) Almanach historique et patriotique, illustré.

EUROPE

FRANCE. Paris, 1er août 1880.—Le prince Napoléon, dans une lettre adressée au comité électoral bonapartiste, demande que la constitution règle l'élection du chef de l'Etat par le suffrage universel direct.

Le ministre de l'Intérieur a écrit aux préfets pour recommander la neutralité pendant les élections.

M. Gambetta dirige un comité qui doit se préoccuper de la cause républicaine pendant les élections.

A Constantinople on a arrêté le choix Mahmoud, portant sur lui des documents relatifs à une conspiration antifranaise en Afrique.

Il paraît que la division s'est mise dans la suite de Bou-Aména, dont la position deviendrait critique.

Par suite de l'explosion d'une mine à Sourches (nord), 10 personnes ont été tuées, et 20 grièvement blessées.

ANGLETERRE. Londres, 1 août.—La question du libre-échange et celle de la protection préoccupent beaucoup les esprits.

La ville de Londres est remplie d'Américains en voyage.

Le débat du bill agraire en seconde lecture a été très animé à la chambre des Lords ; le bill est vivement critiqué ; la chambre s'ajourne.

A la chambre des communes, a propos de questions relatives aux prisonniers politiques irlandais, M. Parnell a été rappelé à l'ordre ; M. Gladstone ayant demandé que la chambre prononçât la peine de la suspension, M. Parnell l'interrompu en se plaignant qu'il n'y avait pas liberté de discussion, et il a quitté la salle. La motion de suspension a été votée par 132 voix contre 14.

A Cork, on signale une grève de 400 journaliers.

L'opposition des Home-Rulers va se porter sur les crédits demandés par le gouvernement dans le projet de Budget.

TURQUIE. Constantinople, 1 août.—Des explications rassurantes ont été échangées entre le sultan et le chargé d'affaires de France, relativement à Tripoli.

RUSSIE. Moscou, 1 août.—Dimanche, le Czar et sa famille se sont rendus secrètement à Nijni-Novgorod.

Un nouveau complot régicide a été découvert à Saint-Petersbourg ; l'exécution était confiée à une dame de haute famille, qui a pu s'échapper, mais dont les complices ont été arrêtés.

AFRIQUE. Prétoria, 1 août.—La convention entre les Anglais et les Boers est signée.

AMÉRIQUE

Péoria (Illinois), 1 août.—Sur les 18 blessés de la récente explosion, 9 sont morts, et 3 autres mourront probablement.

New-York, 1 août.—Les affaires commerciales ont été excellentes pendant le mois de juillet.

Le nihiliste Hartmann dit qu'il ne redoute pas qu'on soulève la question d'extradition, puisqu'il n'a pas été inquiété en Angleterre. Il proclame que son parti veut en Russie un gouvernement constitutionnel, et que les souverains périront tant qu'ils ne se rendront pas à ce désir.

La réduction des dépêches transatlantiques de 50 à 25 centins par mot comme aujourd'hui a eu l'effet de faire l'ouvrage doubler.

On essaye sur le corps du président Garfield un appareil d'exploration, pour trouver la situation exacte de la balle.

Mexico, 1 août.—Le magasin de poudre du gouvernement a fait explosion, détruisant le bâtiment et beaucoup de maisons du voisinage, et tuant un grand nombre de personnes ; on a déjà relevé 70 cadavres.

Opportunité de l'Encyclique

On écrit de Rome, à la date du 5 juillet :

Dans une Encyclique qui vient d'être publiée, le Pape montre que la longue guerre faite à l'Eglise produit un péril commun pour la société humaine et pour l'autorité civile sur laquelle repose surtout le salut public.

Rappelant de funestes et récents attentats contre les princes, il croit devoir, comme Chef de l'Eglise, comme gardien et interprète des vérités

du Christ, rappeler publiquement les doctrines catholiques pour montrer les vrais moyens de parvenir au salut public.

Dans toute société un chef est nécessaire : pour lui ôter sa force, pour diminuer sa majesté, on dit, avec les hérétiques du XVIe siècle, avec les philosophes du siècle dernier, que tout pouvoir vient du peuple. C'est une erreur : le pouvoir vient de Dieu, son naturel et nécessaire principe. Les peuples peuvent quelquefois désigner la personne. Mais Dieu seul confère les droits du pouvoir.

Les peuples doivent obéissance à leurs princes, excepté dans les choses contraires à la Religion et à la justice.

La force serait impuissante à maintenir l'ordre, la sécurité, l'obéissance ; les chefs des peuples doivent donc accepter les secours de l'Eglise qui soutient leur pouvoir, qui est la mère des peuples.

Les évêques doivent faire observer les doctrines de l'Eglise, tant sur le pouvoir de commander que sur le devoir d'obéir. Ils doivent inspirer aux fidèles la fuite des sectes, la haine contre les conjurations, l'éloignement de toute sédition.

Le service anniversaire du Révd M. L. Béglise sera chanté le 3 août à 8 hrs dans l'église des Dames Religieuses de l'Hôpital-Général.

Petites nouvelles

COMPAGNIE DE JÉSUS.—Huit Révérends Pères Jésuites sont arrivés dimanche au Canada. Ce sont les Révérends Pères Moore, Delany, Desjardins, Santerre, Paré, Proulx, Synett, et Kiely.

Les deux premiers voyagant dans l'intérêt de leur santé, le Révérend Père Santerre doit demeurer à Québec, et les autres à Montréal. Le Révérend Père Desjardins partira ce soir avec les Révérends Pères Moore et Delaney pour Montréal.

COMITÉ DE SECOURS.—Le Président accuse réception de \$435.25 à lui envoyée par L. F. Morison, Ecr, Maire de St-Yacinthe.

MUSIQUE.—La musique de la Magicienne exécutera ce soir de 8 à dix heures sur le terrasse Frontenac, le programme suivant.

Alsace-Lorraine...Allegro Militaire...Sauvair La Fille du Tambour-Major...Fontaine...Lecocq.

Airs Canadiens...Mosaïque...Vézina. Les Fleurs du Printemps...Valse...Bousquet. Lucrecia Borgia...Cavatina...Donizetti. Irgia...Polka...Navarre.

A. VIOLANTE, chef d'orchestre.

CALENDRIER.—Québec, le mardi, 2 août 1881, 8^h jour de la Lune. Il y a eu premier quartier le mardi 2 août, à 11 heures 58 minutes du soir.

Le jour dure 14 heures 45 minutes, et la nuit 9 heures 15 minutes ; le Soleil se lève à 4 heures 43 minutes, passe au méridien à midi 6 minutes, et se couche à 7 heures et 28 minutes ; à midi, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 60 degrés et 8 dixièmes.

La Lune se lève à midi 21 minutes, passe au méridien ce soir à 5 heures 29 minutes, et se couche à 10 heures 10 minutes.

LA CHALEUR.—La chaleur est encore plus étouffante aujourd'hui qu'hier. Le thermomètre à l'ombre à midi, marque aujourd'hui 90. Hier soir dans le nord-est, le firmament était sillonné par des éclairs répétés. Signe d'une grande chaleur.

LES FILS TÉLÉGRAPHIQUES.—Les fils du télégraphe d'alarme qu'on a coupés ne sont pas en aussi grand nombre qu'on nous l'a rapporté, et ceux qui ont été coupés l'ont été par le fait de réparations à une maison.

POUR LE SAGUENAY.—Le vapeur Union quittera le quai St-André demain matin à 7.30 pour la Baie des Ha! Ha! et les ports intermédiaires.

FAUX BILLETS.—Quelques marchands de Québec ont reçu de faux billets de banque d'un individu qui a acheté de menus articles et retiré ainsi une bonne somme en monnaie. Attention.

PÉLERINAGE.—Un nombreux pèlerinage d'Ottawa pour la Bonne Ste-Anne est arrivé ce matin par le chemin de fer du Nord.

DISPARITION.—On nous apprend que Alfred Gingras, charretier, rue St-Hélène, a St-Roch, est disparu sans en avoir donné avis à sa famille.

Signalment : Homme brun, d'une taille d'environ cinq pieds et demi ; moustache ; habit noir, pantalon gris, bottes à la française. Les personnes qui auraient des informations à fournir sont priées de les donner, rue St-Hélène, No 20.

NOUVEAU JOURNAL.—Nos meilleurs souhaits au Journal de Waterloo dont nous venons de recevoir le premier numéro.

CALENDRIER DE LA PRISON.—A la date d'hier, il y avait dans la prison du district, 78 personnes dont 23 femmes.

PÉNIBLE ACCIDENT.—Deux filles du Dr Dauthé, du Coteau du Lac, se sont noyées, samedi soir vers six heures, en arrière de leur résidence.

Madame Dauthé, assise au bord du fleuve, regardait un de ses enfants, âgé de six ans, qui se baignait. Tout-à-coup l'enfant fut emporté par le courant ; aussitôt ses deux sœurs, Caroline et Joséphine, se sont jetées à son secours. Le Dr Dauthé, arriva sur les lieux presque aussitôt, réussit à sauver l'enfant, mais ses filles se sont noyées.

Ce terrible accident a causé un émoi indicible dans le village.

ACCIDENTS.—Samedi dernier, à Drummondville, une jeune fille de 9 ans a été frappée par un convoi de gravier et tuée instantanément. Le coroner a été notifié.

Un nommé St-Pierre de St-Etienne, occupé à travailler aux fondations de la

nouvelle fournaise de la fonderie de Drummondville s'est fait broyer une jambe par un éboulement de pierres. Il a été transporté immédiatement chez lui où il a reçu les soins du médecin.

ARRIVÉS AUX HOTELS.—Au Mountain Hill House, Québec 2 août 1881.—MM. A. Brajean, Montréal ; S. A. Gould, Alex. Roy, Maitland, Esq. ; F. X. Devillers, Lotbinière ; J. N. Barré, Durham ; F. Parent, Ste-Flavie ; Louis Pelletier, Trois-Pistoles ; N. D. McKenzie, U. C. McKey, John McPhee, L. H. Pouliot, Ottawa ; A. E. Michon, Montmagny ; Flavien Lebel, Kamouraska.

L'ONGUENT ET LES PILULES DE HOLLOWAY.—Cette médecine n'est jamais en défaut. Dans l'irritation de la peau, les ulcères les brûlures, l'excroissance des glandes. L'onguent de Holloway est un remède prompt et énergique. Il diminue l'inflammation et rafraîchit le sang. Les pilules n'ont pas un effet moindre et leur puissance va jusqu'à régler la condition générale et habitudes du corps, ce qui rend la guérison permanente. Sous l'influence de ces bons remèdes l'enfant faible devient fort, les personnes maigres et pâles prennent de la graisse et des couleurs, et les dyspeptiques peuvent manger comme d'habitude sans danger.

FAITS DIVERS

TROIS-RIVIÈRES, 1 août, 1881.—Le Rvd M. Le Rivard, Supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, est de retour des Etats-Unis après un très heureux et intéressant voyage dans les principaux centres canadiens de la République.

M. le Supérieur a été étonné de l'esprit de foi qui règne parmi nos compatriotes, et du dévouement qu'ils conservent pour tout ce qui se rapporte à la religion et au culte. Il a également été très sensible aux vives sympathies dont il a été partout l'objet. Bref il est de fait que les canadiens des Etats-Unis ont comme ceux du Canada, gardé pour le prêtre, le respect et l'affection qu'on a pour un père.

Son Honneur B. A. T. de Montigny et Ls. Ed. Desjardins, Ecr, M. D. était en cette ville hier.

Les travaux de construction de la tour de la Cathédrale sont poussés avec activité. C'est M. Perrault, fils, de Montréal, qui fait exécuter les ouvrages de maçonnerie.

Il paraît qu'il y a aux sources St-Léon tellement de touristes que l'hôtel ne peut suffire à les loger. Evidemment ces sources vont devenir un endroit très recherché, car tous s'accordent à dire qu'elles sont d'une qualité égale à celle des meilleures sources d'Ontario et des Etats-Unis.

[Du Journal de T. R.]

OTTAWA, 31 juillet 1881.—Le 1er juin, le montant au crédit des déposants à la banque d'Epargne du département des postes était de \$6,167,396.63.

Dans le cours du mois de juin, trente-cinq bureaux de poste ont été ouverts au Canada.

La compagnie de télégraphie "Canadian Mutual Telegraph Co." donne avis dans la Gazette officielle qu'elle s'adressera au parlement pour obtenir l'autorisation d'établir des communications télégraphiques par tout le pays. Le bureau principal de la compagnie sera à Montréal. Capital \$1,000,000.

vent rebattu n'en contient pas moins la vérité. Il importe peu que les commencent soient petits pourvu que la chose soit bonne, car il y aura des résultats satisfaisants. L'histoire des médecines de Holloway vient à l'appui de cette assertion. M. Holloway a commencé la fabrication de ses pilules dans une rue (cartée de Londres; il mêlait les médecines et roulait les pilules de ses propres mains.

La vente dans les commencements fut petite, mais comme leur efficacité ne tarda pas à se faire connaître, tranquillement dans les commencements et ensuite de cela plus rapidement, la demande en devint si grande qu'il fallut employer la force d'un engin pour faire mouvoir les machines à broyer les ingrédients et préparer les pilules dont la vente augmentait dans toutes les parties du monde. Ce succès qui a rendu M. Holloway fameux, est bien mérité, comme peuvent l'attester de grand cœur des milliers de personnes de chaque partie de l'Univers.

Ses médecines ont reçu le meilleur tribut d'appréciation dans l'Amérique Centrale et dans l'Amérique du Sud, où on s'en est servi pour toutes les maladies. On s'en est servi quand l'hiver vient s'établir dans les Andes, et quand les soleils brûlants d'été attirent la maladie et la mort des marais près des côtes.

A celui qui ne voit que la surface des choses, il peut paraître inexplicable que la même médecine puisse guérir des maladies qui se ressemblent pas du tout, mais un esprit philosophe donnera tout de suite l'explication de ce phénomène.

Les symptômes différent, mais ils sont les effets de la maladie, non la cause; la cause est un principe morbide et poison dans le sang, qui peut avoir plus ou moins de force, mais qui est toujours le même dans sa nature et par conséquent guérissable par le même remède. La grande difficulté était de découvrir et de préparer le vrai remède, une difficulté que M. Holloway a surmontée. Nous nous inquiéterons peu de ce que l'on dira en explication mais les faits que nous avons fait connaître sont exacts. [Emancipateur de Brooklyn].

repos et confort pour les malades

LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

Mères! Mères! Mères!

Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANTE DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade— cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 25 janvier 1881—1 an. 113

Un rhume, une toux, un mal de gorge doivent être arrêtés de suite

La négligence résulte bien souvent dans une maladie de poitrine incurable ou la consommation. Les pastilles de Brown pour les bronches ne causent pas des désordres dans l'estomac, comme ces sirops et ces baumes pour les rhumes, mais agissent directement sur l'irritation, et donnant un grand soulagement dans l'asthme la bronchite, les rhumes, et les enrôlements auxquels les orateurs et chanteurs publics sont sujets. Depuis trente ans les pastilles de Brown sont recommandées par les médecins et ont toujours donné satisfaction. Elles tiennent le premier rang entre les autres médecines. En vente à 25 cents la boîte partout. Québec, 24 février 1881—1 an. E

On reconnaît universellement

que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles. Elles sont le résultat de longues et laborieuses recherches couronnées de succès, et leur usage fréquent qu'on fait des Médecins dans leur pratique, ainsi que toutes les nations civilisées, prouve qu'elles sont les meilleures et les plus actives de toutes les Pilules purgatives que la science ait inventées. Étant purement composées de végétaux, elles ne peuvent produire aucun mal. Sous le rapport de leur mérite intrinsèque et de leur puissance curative, nulles autres Pilules ne peuvent leur être comparées, et toute personne qui en connaît les propriétés, les emploiera selon qu'il sera nécessaire. Elles maintiennent le corps en parfait état et assurent le fonctionnement régulier du mécanisme humain. Douces et efficaces, les Pilules Cathartiques d'Ayer sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements, si elles sont administrées en temps utile. Ces Pilules sont le meilleur et le plus sûr remède pour les enfants et les personnes d'une constitution délicate, avec lesquels il est nécessaire d'employer un purgatif anodin bien qu'énergique. Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., E. U. Chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens. Québec, 5 octobre 1880—1 an. B

HOLT & DEAN, COURTIERS, Agents Financiers et Comptables, No. 92, Rue St-Pierre.

Biens fonds achetés et vendus; Hypothèques, Crédits de Banque, Avances sur connaissances, Reçus de magasins de douane, Billets d'échange, etc., etc., négociés. Les comptes sont examinés, vérifiés et balancés.

DERNIÈRES QUOTATIONS. Québec, 1er Août 1881.

Table with columns: STOKS, Demande, Offre, Dernier dividende par an. Lists various banks and companies like Banque de Québec, Union, Nationale, etc.

BUREAU DE L'ASSOCIATION Financière d'Ontario. LONDON, CANADA.

Le dividende pour le trimestre terminant le 31 MAI, au taux ordinaire de 8 PAR CENT par année, sur le stock préférentiel et ordinaire, sera payable le 23 du courant. Un autre dividende trimestriel sera déclaré dans le mois de JUILLET prochain, après quoi les dividendes seront payés semi annuellement en JANVIER et en JUILLET. Les directeurs considèrent que l'état prospère des affaires de la compagnie, est tellement bien établi maintenant, que le paiement des dividendes à une date plus rapprochée que tous les six mois, ne compenserait pas la dépense et le surcroît de travail que nécessiterait une longue liste d'actionnaires dont le nombre va toujours en augmentant. Le prix de l'émission du stock préférentiel a été augmenté à TROIS ET DEMI PAR CENT de prime, équivalant, suivant le plus bas taux de dividende, à un intérêt de 7 1/2 par cent, par année, sur le montant investi. Les affaires de la compagnie justifient la vente de son stock, à un prix beaucoup plus élevé, et l'émission prochaine sera faite à une avance importante. Le montant du stock maintenant souscrit et demandé, dépasse un quart de million de piastres, sur lequel une moyenne de plus de 40% a été payé.

HOLT & DEAN, Agents, Québec. EDWARD LÉRUBÉ, Gérant. London, 2 avril 1881. Québec, 11 avril 1881—2 nov80 lan. 3fps D

AVIS.

Il n'y aura pas de retraite pour les Anciens Elèves, vu les exercices du Jubilé. GEO. L. LEMOINE, P.T.R.E. Ursulines, 1er août 1881. Québec, 2 août 1881—6f. 295

AUX AMATEURS! AUX GOURMETS! A. TOUSSAINT, Rue St-Jean, Haute-Ville.

TOUSSAINT & FRERE, Rue St-Pierre, Basse-Ville, Importateurs, Epiciers, Marchands de Vins

Epicerie Anglaises, Françaises et Espagnoles, La seule Maison à Québec qui importe des Cigares de la Havane. "Vino del Priorato" Délicieux Vin Claret Espagnol. CE VIN nouvellement introduit sur le marché de Québec par la Société des Entrepôts de Moulis de Bordeaux, est garanti pur jus de la vigne. Toute personne en faisant usage à ses repas, reconstituera le fonctionnement normal et recouvrera en conséquence la force et la santé. MESSRS TOUSSAINT ont en mains le plus grand assortiment de Brandy, Gin, Whisky, Rye, Toddy, Jamaïque, etc., etc. Le tout vendu tel qu'importé, "aussi pur."

VINS, VINS! VINS PORT, SHERRY, COLLI, MARSALA, depuis \$1.20 le gallon, à \$6.00 le gallon. Vins de Table! Madère, Macon, Cinac, Maucaillou, Rose Labiche, Sivaillac, Chasse Spleen, Château Lafitte, Mousac, Medoc, Florac, St-Julien, Bataille, Pontet, Canet, Ste-Estephe, St-Julien Médoc, Sauternes, Magaux Médoc, St-Lambert, Château d'Ange, Haut Valence, Sauternes Extra, Preignac, Graves Supérieur, Chateau Yquem, Mouton Rothschild, Château Margeau Poujeaux.

Au Gallon et à la Caisse. LIQUEURS: ASSORTIMENT GÉNÉRAL de tout ce que le COMMERCE PEUT PRODUIRE. AU CLERGE. Vin de messe analysé en barrique et demi-barrique et octavé de 12 gallons. Attendu par le steamer "NIAGARA" de la Havane, à New-York.

60,000 CIGARS DAMAS FLOR FINA. CAPRICHOS " " CONCHITAS " " LONDRES FLOR FINA. CONCHAS DE REGALLO. REGALADE LA REINA FLOR FINA. MEDIA REGALIA " " Nous invitons chaleureusement le public à visiter nos établissements. Le bon marché et la qualité des effets est la cause de notre succès. Nous continuerons comme par le passé à mériter la confiance du public. Une visite. A. Toussaint, Toussaint & Frères. Québec, 27 juillet 1881. 290

Moissonneuse Merveilleuse Simple de Cossitt

LES couteaux et les roues motrices sont en ligne, se lèvent et s'abaissent ensemble et n'entrent pas en terre en traversant les sillons les plus creux. Tirage léger, forte et durable. Coupe 5 pieds. A vendre par P. T. LEGARÉ, St-Sauveur, MM. P. M. COSSITT & FRÈRES. Québec, 1er août 1881—1m. 191

Grand pèlerinage A LA BONNE STE-ANNE, Sous la direction du Révérend Père Vignon, S. J., par les Dames du Rosaire Vivant, JEUDI, LE 4 AOUT PROCHAIN.

LES magnifiques vapeurs "Ste Croix" et "L Brothers" ont été choisis pour la circonstance. Départ à 5 1/2 hrs A. M., quai Champlain. Prix aller et retour 50 cts, y compris le quai. Les enfants au-dessous de 13 ans paieront moitié prix. Les cartes seront en vente au faubourg St-Jean, chez M. Vincent, libraire; à St-Roch, chez Messieurs Langlais, Darveau, Gauvin, Drouin & Frères; à St-Sauveur, chez Melles Vaillancourt et Castonguay. Québec, 13 juillet 1881. 281

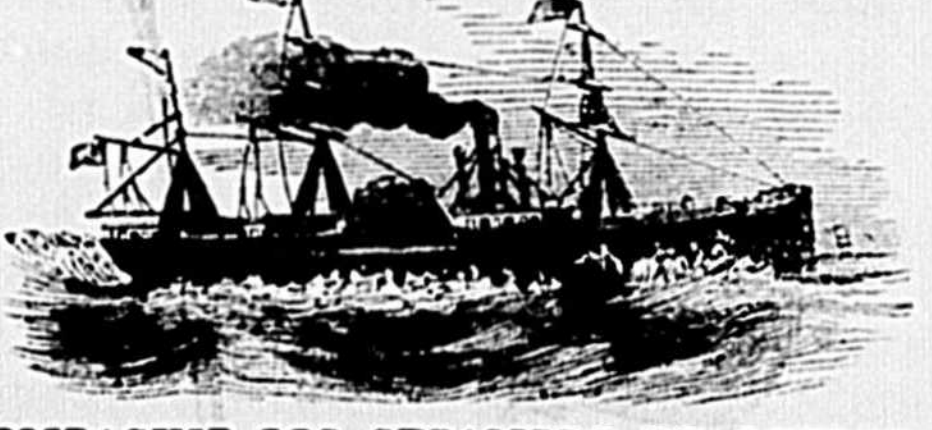
Le spacieux vapeur rapide "STE-CROIX," L'noisé pour la circonstance. Confession et musique à bord. Messe solennelle en plein air à la grille. Sermon par un prédicateur célèbre. Rien n'est négligé pour assurer le confort tant à bord du bateau qu'à St-Michel, où les pèlerins trouveront l'hospitalité la plus cordiale. Les Dames sont admises. Départ du quai Champlain à 6 1/2 hrs A. M. Prix du passage 50 Cts. | Enfants 25 Cts. Québec, 26 juillet 1881. 289

Au Bon Marche Coin des Rues St-Jean et Collin, Haute-Ville

Si vous voulez être bien servis allez à l'enseigne AU BON MARCHÉ Haute-Ville et vous les meilleurs effets à bien meilleur marché que partout ailleurs. Les effets suivants méritent une attention spéciale.

- Etouffes pour robes... 6c. et plus
Cachemir noir, Ecossois... 18c. "
Cachemir noir, Français... 15c. "
Cordé noir... 15c. "
Crêpe Courtaud et autres... 65c. "
Une grande variété d'indiennes... 5c. "
Un grand lot de chapeaux garnis et non garnis, à moitié prix, Dentelles, Franges Fleurs, Plumes, Parasols avec dentelle... 1.00 "
Entouffes... 25c. "
Serviettes... 5c. "
Tweed... 35c. "
Mellons... 35c. "
Serge bonne qualité... 1.00 "
Chemises blanches... 75c. "
Parapluies, chaussettes, bretelles, cravates, cols etc.

Au Bon Marché, haute-ville. ON A BESOIN IMMÉDIATEMENT D'UN COMMIS d'expérience et d'un jeune garçon ayant une bonne écriture. Salaire avantageux. N. GARNEAU. Québec, 2 juillet 1881. G



COMPAGNIE DES STEAMERS DE QUEBEC Le steamer "MIRAMICHI" partira de Québec LE MARDI, 9 AOUT, à DEUX HEURES P. M., pour PICTOU, arrêtant à la POINTE AUX PÈRES, MÉTIS, GASPÉ, PERCÉ, SUMMERSIDE et CHARLOTTETOWN. Ce steamer donne tout le confort désirable aux passagers. Pour fret ou passage, s'adresser à WM MOORE, Gérant, Quai Atkinson, Québec. LEVE & ALLAN, Agents des passagers, En face de l'hôtel St-Louis. Québec, 28 juillet 1881. 186

Nouvellement reçu à la maison populaire de F. X. LEPAGE, 53 et 59 Rue de la Couronne SAINT-ROCH.

ÉTOFFE noire pour Robes, telles que Cachemir, Paramata, Cohourg, Merino, Alpaca Brillantine, Crêpe et Crêpe noir, Etouffes en couleur de 2 1/2 à 2 1/2 pour 15c, ainsi que de plusieurs autres prix; Tweeds Anglais, Ecossois et Canadiens, Valises de toutes sortes, Portemanteaux, Chapeaux en Feutre des dernières modes, Tapis en Fil, Tapis Tapissier, Toile à Nappe et Serviette, Toile à Drap, Indiennes de tous les prix et de toute couleur. Sois noirs de couleur depuis 45c la verge en montant. Aussi un grand lot de Flanelle depuis 44c pour 25c. Québec, 16 juillet 1881—6m. 169

Aux amateurs de bons cigares.

CIGARES DE LA HAVANE, CIGARES MEXICAINS, CIGARES ALLEMANDS. 10000 Partagas Las Très Hermanas. 5000 de Flor de Tobacco. 5000 Opéra Reina (Via à la Lima). Cigares supérieurs manufacturés à la Havane, rue de l'Industrie, No 146, par Messieurs Partagas & Cie. 15000 Flor Esencia Reina Victoria. 10000 Elcondor de Las Andes Conchas. Fines Tabac Supérieur de la Havane, manufacturé à Hambourg. GINGRAS & LANGLOIS, 54, rue du Palais. Québec, 15 juin 1881. 212

VINS DE BORDEAUX

Société des Entrepôts de Moulis (J. Petit Laroche & Co.) MM. DUCLOS FRÈRES et autres célèbres propriétaires. Aux Amateurs: Nous venons de recevoir 20 Barriques et demies Barriques de ST-JULIEN [Médoc], SAUTERNES, GRAVES, Etc. Prix du détail: \$1.30 et \$1.50 le gallon impérial. Nota.—Soins spéciaux pour la mise en bouteilles de ces vins. EN OUTRE: 200 caisses des VINS ci-haut nommés. Prix: de \$3.00 à \$5.00 la caisse.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

COMMENÇANT SAMEDI, le 2 JUILLET prochain, et chaque samedi suivant pendant la saison des bains de mer, un train quittera la Pointe Lévis à 12 HEURE P. M., pour le Petit Métis, arrêtant à toutes les stations, lorsqu'il sera nécessaire et arrivant au Petit Métis à peu près vers 9.43 P. M. Au retour le lundi le train quittera Petit Métis à 8 HEURES du matin et arrivera à la Pointe Lévis à peu près vers 3.52 P. M., et à temps pour se relier à Québec avec le bateau qui arrivera à Montréal le mardi matin. D. POTTINGER, Surintendant en chef. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., Québec, 30 juin 1881. 270

AVIS PATURAGE.

M. A. TOUSSAINT, propriétaire de la Batture aux Loup Marins prendra des animaux en herbage d'ici à la fin de la saison, à des prix très modérés. S'adresser à A. TOUSSAINT, 78, rue St-Jean. Québec, 19 juillet 1881. 283

DROUIN, FLYNN ET GOSSELIN, AVOCATS, BUREAU D'AFFAIRES: 28, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUEBEC.

Suivent les Cours des Districts de QUEBEC, MONTMAGNY et GASPÉ. F. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, LL. D., JEAN GOSSELIN. Québec, 23 juillet 1881. 288

Avis Important!

LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU NORD, afin d'accommoder le public en général, nous a fait un dépôt de leurs BILLETTS "Tickets," sur toute leur ligne aussi que sur les lignes des Etats-Unis; billets aller et retour compris au même prix qu'à leur bureau. Nous invitons le public de profiter de ce grand avantage. GINGRAS & LANGLOIS, 54, rue du Palais. Québec, 13 avril 1881. 180

R. P. VALLEE, AVOCAT, BUREAU:—No 74, Côte Lamontagne, [près de MM. Hamel & Frère].

RÉSIDENCE:—No 108, rue du Roi, St-Roch, [vis-à-vis le Presbytère]. Suit le Cours de Montmagny et de Beauce Québec 13 mai 1881—3m. 216

PREDICTIONS DE VENNOR!

Les prédictions de la température de Vennor pour chaque mois sont préparées expressément pour la STODDARD'S REVIEW. Un exemplaire comme échantillon sera envoyé sur réception d'un timbre de trois centimes. J. M. STODDARD, Editeur, New-York, Philadelphie ou Chicago. Québec, 28 juillet 1881—3f. 292



Aux Incendiés. HORLOGES ET BIJOUX!

Grand avantage CHEZ JOS. DONATI, 58, rue St-Jean, et 241, rue St-Paul, vis-à-vis la gare du chemin de fer du nord. M. DONATI comprenant dans quel état de choses se trouvent les incendiés, attendu qu'il a lui-même perdu ses effets à sa maison privée, offre à moitié prix ses horloges de tout genre aux personnes qui ont perdu les leurs. Il ne faut pas non plus oublier les montres en or et en argent que les propriétaires ont aussi perdues durant l'incendie, et qui peuvent être remplacées avantageusement chez M. DONATI. Bijoux de toutes sortes, boutons en or pour chemises, etc., etc. Québec, 21 juin 1881— 253



LIGNE ALLAN. Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Malles CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1881—Arrangement d'ETE—1881. Les lignes de cette compagnie se composent de six vapeurs en fer à double engins suivants construits sur la Clyde.

Table listing ship names, tonnage, and commanders for the Allan Line, including Parisian, Sardinian, Circassian, etc.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service de la malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY ET QUEBEC, partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à LOCH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent.

Table titled 'De Québec' listing ship names and departure dates for various routes.

Priz du Passage de Québec: Cabine, \$70 et \$80 suivant les accommodements.

Les vapeurs de service de la malle de LIVERPOOL, QUEENSTOWN, SAINT-JEAN, HALIFAX ET BALTIMORE, doivent effectuer leur départ comme suit:

Table titled 'De Halifax' listing ship names and departure dates.

Les vapeurs du service de GLASGOW ET QUEBEC, doivent partir de QUEBEC pour GLASGOW:

Table listing ship names and departure dates for the Glasgow and Quebec line.

On ne peut retenir de chambres si on ne paie d'avance. Des billets de connaissance sont accordés à Liverpool et aux ports du Continent et à tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

Un vapeur avec les malles et les passagers pour les Steamers de la Malle de Liverpool laissera le quai Napoléon, chaque SAMEDI MATIN, à NEUF HEURES précises.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAU & CIE, Agent, Québec, 15 juillet 1881.

J. & W. REID FABRIQUANTS DE PAPIER A LA PAPETERIE DE LORETTE FABRIQUENT le feutre pour toiture, lambrissage et pour mettre sous les tapis.

A la Papeterie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries.

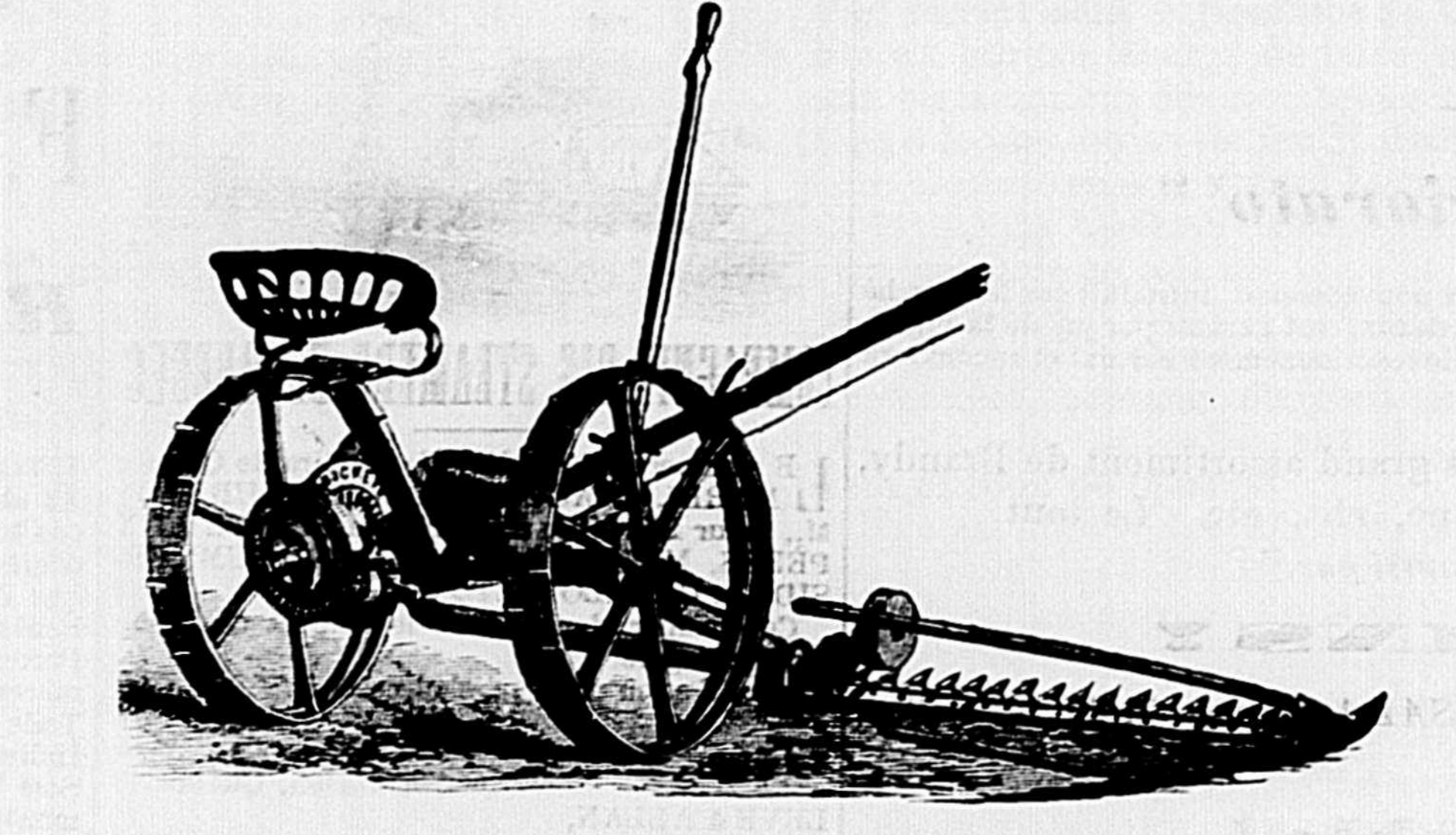
On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux.

AVIS AUX MM. DU CLERGE. Vin de Messe pur.

Le soussigné vient de recevoir d'Espagne une consignation de Vin de Messe très pur.

J. A. Langlais, Libraire, No. 61, Rue St. Joseph, St. Roch. Québec, 7 août 1880.

CREDIT PAROISSIAL MONTREAL C. B. LANCTOT. Importation de Calices, Ciboures, Statues Religieuses, etc.



CHS. T. COTE & CIE FABRICANTS ET AGENTS D'INSTRUMENTS AGRICOLES No 30, rue St-Paul, et 32, rue St-Andre, QUEBEC.

SACHANT que depuis longtemps le besoin se faisait sentir à Québec, d'une maison où les agriculteurs pourraient trouver tous les instruments perfectionnés nécessaires à l'agriculture.

Trains auxquel on attache, toutes sortes de charreux, cultivateurs ou arrache-patates. Arrache-patates de la fabrique Almonde Works.

CHS. T. COTE & CIE, No 30, rue St-Paul, et 32, rue St-Andre. Bureau de Poste, Boîte 134.

A l'Enseigne du Pied de Couchette

C. O. Bedard, MEUBLIER No. 287, RUE ST. JOSEPH ST. ROCH. Illustration of a chair.

Un constamment un assortiment complet de MEUBLES, tels que ameublement de Chambres concher, de Salon, de Salle à diner, etc.

Jambons !!! Sucre de pays; Acheté et vendu par J. B. Renaud & Cie.

CHEMIN DE FER Q. N. O. & O. CHANGEMENT D'HEURES. A PARTIR DE LUNDI, 25 JUILLET 1881.

Table of train schedules for the Quebec, North Shore & Ontario Railway, listing departure and arrival times for various routes.

Service local entre Aylmer, Hull et Ottawa. Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

Les Trains voyageant entre Montréal et Ottawa correspondent avec les Trains voyageant entre Montréal et Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

BUREAU GENERAL, 13, PLACE D'ARMES BUREAUX DES BILLETS: 13, Place d'Armes, MONTREAL.

202, Rue St. Jacques, MONTREAL. Vis à vis l'Hôtel St. Louis, Québec.

L. A. SENECAI, Surintendant Général. Québec, 23 juillet 1881.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. 1881—Arrangements d'été—1881

Le et après LUNDI, 6 JUIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés:

Table of train schedules for the Intercolonial Railway, listing routes and times.

Les trains pour Halifax et St. Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St. Jean demeurent à Campbelltown.

LUNDI, le 6 juin, le nom de la station St-Octave sera changé en celui de Petit Métis, et celui de la station du Pavillon de Métis à St-Octave.

Bureau du C. de F. Moncton, N. B. 31 mai 1881. D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Québec, 4 juin 1881. 1105

Traverse du Grand-Tronc. E et après le 30 courant, le steamer de la Traverse quittera QUÉBEC.

STATION DE LEVIS. A. M. 6.45 Express pour Halifax.

10.15. Malle pour la Rivière du Loup. 12.00. Train mixte pour Richmond.

3.00 Train mixte pour la Rivière du Loup. 6.15 Malle de la Rivière du Loup.

8.45 Express de Halifax. Les Samedis seulement.—12.45 P. M. Malle anglaise par voie de Rimouski.

Il y aura des voyages intermédiaires pour le fret. Québec, 30 juillet 1881. 669

SEL! SEL! 5,000 sacs de Sel de Liverpool EX "BIRMINGHAM"

A vendre par J. B. RENAUD & CIE, 72 à 82, Rue Saint-Paul. Québec, 5 juillet 1881. 111

IMPORTATIONS! 1881—PRINTEMPS—1881. Québec, Mai 1881. NOUS prenons la liberté de vous donner connaissance des importantes améliorations qu'a subies, ce printemps, notre magasin de détail.

Les demandes pressantes de notre commerce de gros, qui s'est étendu chaque année, nous ont engagés à transporter ce département dans les bâtiments spacieux de la Compagnie du Richelieu, RUE DALHOUSIE.

L'ancienne maison à l'heure qu'il est, comprend donc une superficie de 18 000 pieds carrés, le tout formant six étages. Deux portes d'entrée, l'une sur la rue Sous-le-Fort et l'autre sur la Côte de la Montagne, donnent accès aux divers départements disposés comme suit:—

PREMIER ÉTAGE (Entrée rue Sous-le-Fort): Etoufes à Robes, Soirées, Moires Antiques, etc.

Plumes d'Au-truche, blanches, noires et de couleurs, Fleurs, Rubans, Dentelles, etc.

Lingerie pour Dames et Enfants, Parasols, Entoutcaes, etc.

DEUXIÈME ÉTAGE: Draps noirs, Casimirs noirs et de couleurs, Serges, Tweeds Canadiens, Anglais et Ecossois.

Chapeaux de Soie, de Paris et de Londres, Chapeaux de Feutre de Christy, etc.

Chapeaux de Paille pour Dames et Enfants, Cors, Cravates, Chemises, de toutes sortes, Casimiroles, etc.

Trois tailleurs expérimentés sont attachés à ce département.

TROISIÈME ÉTAGE: Indiennes, Coutils, Cotons jaunes et blancs, Harrocks, Batistes, Toiles à Drap et à Orfèvre.

Coton à drap, Couvertures de Laine, Couvre-pieds, etc.

Les Trains voyageant entre Montréal et Ottawa correspondent avec les Trains voyageant entre Montréal et Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

BUREAU GENERAL, 13, PLACE D'ARMES BUREAUX DES BILLETS: 13, Place d'Armes, MONTREAL.

202, Rue St. Jacques, MONTREAL. Vis à vis l'Hôtel St. Louis, Québec.

L. A. SENECAI, Surintendant Général. Québec, 23 juillet 1881.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. 1881—Arrangements d'été—1881

Le et après LUNDI, 6 JUIN courant, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés:

Table of train schedules for the Intercolonial Railway, listing routes and times.

Les trains pour Halifax et St. Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St. Jean demeurent à Campbelltown.

LUNDI, le 6 juin, le nom de la station St-Octave sera changé en celui de Petit Métis, et celui de la station du Pavillon de Métis à St-Octave.

Bureau du C. de F. Moncton, N. B. 31 mai 1881. D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Québec, 4 juin 1881. 1105

Traverse du Grand-Tronc. E et après le 30 courant, le steamer de la Traverse quittera QUÉBEC.

STATION DE LEVIS. A. M. 6.45 Express pour Halifax.

10.15. Malle pour la Rivière du Loup. 12.00. Train mixte pour Richmond.

3.00 Train mixte pour la Rivière du Loup. 6.15 Malle de la Rivière du Loup.

8.45 Express de Halifax. Les Samedis seulement.—12.45 P. M. Malle anglaise par voie de Rimouski.

Il y aura des voyages intermédiaires pour le fret. Québec, 30 juillet 1881. 669

SEL! SEL! 5,000 sacs de Sel de Liverpool EX "BIRMINGHAM"

A vendre par J. B. RENAUD & CIE, 72 à 82, Rue Saint-Paul. Québec, 5 juillet 1881. 111

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DES TEMPS MODERNE. Les Pilules et ONGUENT HOLLOWAY. Illustration of a woman.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements de l'oe, de l'estomac, des Reins et des Boyaux.

Il est excellent pour la goutte et la rhumatisme. Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 11d., 2s. 9d., 11s. 2s., et 3s. chaque boîte et pot et au Canada à 36 cents, 90 cents et \$1.50 et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS—Je n'ai pas d'agents aux Etats-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays.

Il est important de faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington.

Signé: THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, London. Québec, 2 novembre 1880—1 an.

Québec, 2 novembre 1880—1 an.

CHÉMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean

A PARTIR du SAMEDI, 9 JUILLET, les trains pour le fret et les passagers circuleront comme suit (les dimanches exceptés):

Quitteront la Station du Palais, Québec... 6 00 P. M. Arriveront au lac St-Joseph... 8 10 P. M.

Quitteront le lac St-Joseph... 5 00 A. M. Arriveront à Québec... 7 20 A. M.

Arrêtant à la Petite Rivière chemin de promenade, St-Ambroise, Scieries de Connolly et St-Catherine.

Le service des trains est réglé sur l'heure de Québec.

Le fret est reçu et les billets sont vendus à la station du Q. M. O. A. Palais.

MM. Lève et Allen, agents pour les billets, en face de l'hôtel St-Louis. J. G. SCOTT, Secrétaire.

Québec, 21 juillet 1881—1 an.

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN. CAPITAL - - - - - \$5,000,000

Président: L'Hon. E. DUCHEC, sénateur, (Paris) Vice-Président: L'Hon. J. A. CHAPLEAU.

Administrateurs pour la Division de Québec: L'Hon. E. T. PACHECO, L'Hon. ISIDORE THURMANN.

Directeur pour la même Division: ELISER BRADLET, EUYER, M. P. P. Directeur pour la même Division: ELISER BRADLET, EUYER, M. P. P.

Chef de bureau: L. N. CARRIER, EUYER. Banque de la Société: LA BANQUE NATIONALE, Bureau à Québec: EMPIRE DE LA BANQUE UNION 56, rue St-Pierre, en face du magasin de MM. Beaudet & Chénier.

LA Société fait des prêts hypothécaires, tant dans les villes que dans les campagnes, de pas moins de \$250, à long terme avec amortissement et à court terme sans amortissement.

Les emprunteurs n'auront à payer ni frais d'administration, ni commission. Pour renseignements, s'adresser au Chef de Bureau, à Québec.

L. N. CARRIER, 127 Québec, 16 février 1881—6m.

CONDITIONS -DU- Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table of subscription rates for the Courier du Canada in Canada and Foreign.

TARIF DES ANNONCES. Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir:

Six lignes et au-dessous... 10 centus. Pour chaque insertion subséquente... 12 1/2

Pour les annonces d'une plus grande étendue, elles seront insérées à raison de 10 centus par ligne pour la première insertion, et de 5 centus pour les insertions subséquentes.

Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à

Leger Brousseau, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE, DR N. E. DIONNE, rédacteur en chef.

FLAVIEN MOFFET, assist. rédacteur, AUGUSTE MICHEL, pour la partie européenne.

RUE BUADÉ, HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LEGER BROUSSEAU

Rédacteur-Propriétaire, No 9, Rue Buade, H. V., Québec

Québec, 1er mai 1881. 1104